Je commence par le nom de All<u>a</u>h, Celui Qui accorde Sa miséricorde aux croyants et aux non croyants dans le bas monde mais aux seuls croyants dans l'au-delà, Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants

La louange est à Allah le Seigneur des mondes,

Que l'honneur et l'élévation en degrés soient accordés à notre maître Mou<u>h</u>ammad le Messager de All<u>a</u>h, ainsi que la préservation de sa communauté de ce que le Prophète craint pour elle.

Khoutbah n°1059

Le vendredi 10 janvier décembre 2020 correspondant au 15 jounada l- 'oula 1441 de l'Hégire

Gare aux Conséquences de la Colère

Al- \underline{h} amdou lil- $L\underline{a}$ hi^1 $wa\underline{s}$ - \underline{s} $al\underline{a}$ tou was- $sal\underline{a}$ mou $^al\underline{a}$ $sayyidin\underline{a}$ $Mou\underline{h}$ ammadin $ra\underline{c}$ ouli l- $L\underline{a}$ h; $y\underline{a}$ a ayyouha l- $ladh\underline{i}$ na a amanou t- $ta\underline{a}$ ou l- $L\underline{a}$ h.

La louange est à *Allah*, nous recherchons Son aide, nous recherchons sa bonne guidée, nous demandons Son pardon, nous demandons qu'Il nous guide, nous demandons que *Allah* nous préserve du mal de nos âmes et de nos mauvais actes. Celui que *Allah* guide, c'est lui qui est bien-guidé, et celui qu'Il égare, tu ne trouveras personne pour le guider.

Je témoigne qu'il n'est de dieu que *Allah*, Il est unique, Il n'a pas d'associé, Il n'a pas de semblable, Il n'a pas d'équivalent, quoi que tu imagines en ton esprit, Dieu en est différent. Celui qui qualifie *Allah* par un des attributs des humains est devenu mécréant.

Je témoigne que notre maître, notre bien-aimé, notre guide, la cause de notre joie, *Mouhammad*, qu'il est l'esclave de *Allah* et Son Messager, celui qu'Il a élu, celui qu'Il agrée le plus. *Allah* l'a envoyé avec la bonne guidée et la religion de vérité, en tant que guide annonciateur de bonne nouvelle et avertisseur d'un châtiment, appelant à la religion agréée par *Allah* par Sa volonté. Il est tel un flambeau radieux, *Allah* a guidé grâce à lui la communauté, Il a dissipé grâce à lui les tourments, il a fait sortir les gens des ténèbres vers la lumière, que *Allah* le rétribue pour nous du meilleur de ce dont Il a rétribué un prophète pour sa communauté.

Ces feuilles contiennent des mots honorés, ne pas les jeter dans un endroit indigne.

¹ Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafi^iyy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.

Ô *Allah*, honore et élève davantage en degré notre maître *Mouhammad* ainsi que sa famille et ses compagnons bons et purs, et ceux qui les ont suivis avec bienfaisance jusqu'au Jour dernier.

Esclaves de *Allah*, je vous recommande, ainsi qu'à moi-même, de faire preuve de piété à l'égard de *Allah Al-^Adhim*, Lui Qui dit dans Son Livre honoré :

[sourat Ach-Choura / 37] (wal-ladhina yajtanibouna kaba'ira l-'ithmi wal-fawahicha wa'idha ma ghadibou houm yaghfiroun) ce qui signifie : « Et ceux qui évitent les grands péchés et les choses indécentes et qui, si jamais ils se mettent en colère, accordent leur pardon. »

D'après *Abou Hourayrah*, un homme avait dit au Prophète <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam : « *Donne-moi un conseil* », il lui avait répondu :

(<u>la taghdab</u>) ce qui signifie : « **Ne te mets pas en colère.** » Et il l'a répété plusieurs fois en disant (<u>la taghdab</u>) ce qui signifie : « **Ne te mets pas en colère.** » Ceci est rapporté par *Al-Boukhariyy*.

Il n'y a pas de doute que la colère fait partie des causes majeures qui entraînent de bien mauvaises conséquences et de grandes catastrophes, qui peuvent arriver parfois jusqu'au fait de tuer et de détruire. La colère est telle une braise qui brûle dans le cœur et consume son porteur. Il se peut que ses flammes s'étendent à autrui, ce qui provoque des disputes et engendre la haine dans les âmes, parfois même entre frères et cousins. Il se peut même que les flammes de la colère ne s'éteignent pas pendant des années et qu'à cause d'elle soient consumés des enfants et des petits-enfants.

Le Prophète <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam a recommandé à cet homme, dans ce <u>hadith</u>, de délaisser la colère. Cela montre que la colère qui fait sortir son porteur des limites de la sagesse est quelque chose de blâmable. Il est possible que le Prophète ^alayhi s-salam ait su que cet homme se mettait souvent en colère et qu'il lui ait ordonné ce qui correspondait à son cas à lui. Il s'est limité à une réponse concise, éloquente, qui comporte l'ordre d'éviter la colère pour mettre en garde contre les nuisances et les péchés qui peuvent en découler.

Dans le <u>hadith</u> cité, il y a un sens proche de celui de la parole de <u>Allah</u> dans <u>sourat Ach-Choura</u>:

(wa'idha ma ghadibou houm yaghfiroun) ce qui signifie : « et qui, si jamais ils se mettent en colère, pardonnent. »

C'est-à-dire que leur colère ne leur fait pas perdre leur bon sens et ne les fait pas sortir des limites de la sagesse, ils se contrôlent et ne mettent pas à exécution leur colère, leur colère ne les entraîne pas vers des conséquences indésirables.

Il y a aussi dans le \underline{hadi} th cité un sens proche de celui de la parole de \underline{Allah} dans \underline{sou} rat ' \underline{Ali} ' \underline{Imran} :

(wal-kadhimina l-ghaydha wal-^afina ^ani n-naçi wal-Lahou youhibbou l-mouhçinin) ce qui signifie : « Ceux qui étouffent leur fureur, ceux qui pardonnent aux gens, Allah agrée les bienfaisants. »

Étouffer la fureur, c'est que la personne en proie à la fureur la garde en son for intérieur et ne la manifeste ni en parole ni en acte, c'est patienter face à cette fureur. Et la fureur, c'est le fait que le cœur soit en ébullition à cause de la colère. Peu de gens sont capables, lorsqu'ils sont en colère, d'étouffer leur colère et de ne manifester aucunes traces de leur colère. Quand tu vois la plupart des gens, lorsqu'ils sont en colère, leur sang se met à bouillir dans leur cœur, ils cherchent à la manifester, parce que leur colère provient d'habitude d'une incitation du *chaytan* qui les fait sortir de leur modération. Tu les vois menacer et promettre des nuisances pour des choses futiles, pour des choses du bas monde. À cause de cela, il y a des gens qui ne se parlent plus, des gens qui se tendent des pièges les uns aux autres, pour le bas monde. *Al-Bayhaqiyy* a rapporté de *Bichr Ibnou l-Harith* que le Prophète de *Allah ^Iça ^alayhi s-salam* a dit :

(<u>h</u>oubbou d-douny<u>a</u> ra'sou koulli kha<u>ti</u>'ah) ce qui signifie : « **L'amour du bas monde est la source** de tout péché. »

Chers frères de foi, combien avons-nous besoin de prendre pour exemple le Prophète <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam pour que notre religion nous soit préservée, pour que notre bas monde nous soit préservé, plus encore, pour que notre santé nous soit préservée. En effet, combien et combien la colère entraîne de maladies et finit par dévaster les personnes qui se mettent en colère. Allah a accordé aux croyants en la personne du Messager de Allah <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam un excellent modèle. Allah ta^ala dit dans <u>sourat Al-'Ahzab</u>:

(laqad kana lakoum fi raçouli l-Lahi 'ouswatoun haçanatoun liman kana yarjou l-Laha wal-yawma l-'akhir) ce qui signifie : « Vous avez en la personne du Messager de Allah un excellent modèle pour ceux qui espèrent le jugement de Dieu et le Jour Dernier. »

At-Tirmidhiyy a rapporté de Hind Ibnou Abi Halah, qu'il a dit en décrivant le Messager de Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam : « Le bas monde ne le mettait pas en colère, ni ce qui était voué au bas monde. Mais lorsque le droit n'était pas respecté, alors rien ne pouvait l'arrêter jusqu'à ce qu'il ait fait valoir le droit. »

Si tel est le cas de la meilleure des créatures, le Prophète de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam*, que chacun d'entre nous étudie son propre cas. Où en est-on par rapport à ces nobles caractères? Chacun de nous devrait, lorsqu'il se met en colère, ne le faire que pour l'agrément de Dieu, et lorsqu'il se satisfait, ne le faire que pour l'agrément de Dieu. Lorsqu'il aime, il devrait n'aimer que pour l'agrément de Dieu, et lorsqu'il prend quelqu'un pour ennemi, ne le faire que pour l'agrément de Dieu, en espérant les récompenses de la part de Dieu, et en prenant pour exemple le Messager de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam*.

Il a été rapporté que le Prophète <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam était sorti pour la bataille de 'Anmar. Lorsque les arabes de la campagne avaient entendu qu'il venait, ils s'étaient réfugiés aux sommets des montagnes. Le Prophète <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam campa avec ceux de ses compagnons qui étaient avec lui, puis il est parti pour satisfaire un besoin. La pluie était tombée et avait mouillé ses vêtements. Il les a donc mis à sécher en les étendant sur un arbre. C'est alors que des gens de de la tribu de Ghatafan, ont dit à Dou^thour fils de Al-Harith, qui était chef de son peuple et courageux : « Mouhammad s'est mis à l'écart de ses compagnons et tu ne le trouveras pas plus seul que maintenant. » Il s'est donc muni d'une épée tranchante et descendit de la montagne, le Messager de Allah <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam étant allongé et attendant que ses vêtements sèchent. Dou^thour fils de Al-Harith apparut brusquement devant le Prophète brandissant l'épée au-dessus de sa tête et disant : « Qui te protègera de moi, ô Mouhammad ? » Alors le Messager de Allah <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam avait répondu :

(Allah ^azza wajall). <u>J</u>ibr<u>i</u>l ^alayhi s-salam repoussa Dou^thour en frappant sa poitrine et l'épée tomba de sa main. Le Messager de Allah <u>s</u>alla l-Lahou ^alayhi wasallam s'empara de l'épée et se tint avec au-dessus de sa tête en lui disant :

(man yamna^ouka minni) ce qui signifie : « Qui te protègera de moi ? »

Alors Dou^thour lui dit : « Personne. » Alors le Prophète salla l-Lahou ^alayhi wasallam lui dit :

(qoum wadh-hab licha'nik) ce qui signifie : « Lève-toi et vaque à tes affaires. »

En s'en allant, il avait dit au Prophète <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam : « Tu es meilleur que moi » jusqu'à la fin du <u>hadi</u>th. Par la suite, <u>Dou</u>^th<u>ou</u>r est entré en Islam.

Prenons donc exemple sur le Messager de *Allah salla l-Lahou ^alayhi wasallam* en suivant ses préceptes honorables, pour être au nombre des gagnants dans les deux résidences.

Il a été confirmé que le Prophète <u>salla l-Lahou</u> ^alayhi wasallam a dit :

[rapporté par Abou Dawoud] ce qui signifie : « Celui qui étouffe une colère alors qu'il était capable de la mettre en œuvre, Allah ta^ala lui donnera, au Jour du jugement, la priorité pour choisir parmi les femmes du Paradis celles qu'il voudra. »

Sachant cela, cela indique la corruption et l'invalidité de la parole de ceux qui disent : « *Celui qu'on pousse à se mettre en colère et qui ne se met pas en colère est un âne.* » Ceci fait partie des paroles qui contredisent ce qu'entraînent le bon état et les nobles caractères, qui impliquent que l'homme se pare d'indulgence. Celui qui blâme le pardon et la patience contredit les enseignements de la foi.

Celui qui contredit son âme, qui la contraint à s'attacher à l'enseignement prophétique magnifique, et qui a le dessus sur ses passions, c'est lui qui est véritablement fort.

Ahmad a rapporté de Abou Hourayrah que le Prophète salla l-Lahou ^alayhi wasallam a dit :

(layça ch-chadidou bis-soura^ah walakinna ch-chadida l-ladhi yamlikou nafsahou ^inda l-ghadab) ce qui signifie : « Celui qui est véritablement fort n'est pas celui qui gagne au corps-à-corps, mais le fort en vérité, c'est celui qui maîtrise son âme lors de la colère. »

Cela veut dire que celui qui est fort véritablement n'est pas celui qui arrive à avoir le dessus au corps-à-corps par sa force physique, mais c'est celui qui arrive à se contenir lors de sa colère.

Al-Bayhaqiyy a rapporté de Abou l-Boujayr que le Prophète salla l-Lahou ^alayhi wasallam a dit :

('ala roubba moukrimin linafsihi wahouwa laha mouhin) ce qui signifie : « Combien sont ceux qui croient honorer leur âme alors qu'en réalité ils sont en train de l'humilier. »

C'est-à-dire qu'ils font un acte par lequel ils pensent honorer leur âme, par exemple en se mettant en colère pour se venger, pour avoir le dernier mot, et ils considèrent que c'est un acte de bravoure, un acte héroïque, alors qu'en fait, ils ont dépassé les limites de la religion, et se sont humiliés eux-mêmes en désobéissant à Dieu, en s'exposant à la punition de *Allah*, sans s'en apercevoir.

Dans le même sens, Al-Qadi Ibnou l-Wardiyy a dit :

Ne sera jamais héros le brigand de grand chemin, le héros n'est que celui qui obéit à Dieu et Le craint

La louange est à *Allah* en commençant et en concluant.

Second Discours:

Al-<u>h</u>amdou lil-L<u>a</u>hi wa<u>s-s</u>al<u>a</u>tou was-sal<u>a</u>mou ^al<u>a</u> sayyidin<u>a</u> Mou<u>h</u>ammadin raç<u>ou</u>li l-L<u>a</u>h; y<u>a</u> 'ayyouha l-ladh<u>i</u>na 'amanou t-taqou l-L<u>a</u>h.

Allahoumma ghfir lil-mou'minina wal-mou'minat.2

indigne.

² Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafi^iyy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.